

MAFILA KO

Musique d'Afrique de l'Ouest / Irlande / Jazz



En 2013 à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) lors d'une collaboration artistique, Julien Desailly et le danseur Yao Koimé font le tour de la ville à la recherche de musiciens talentueux et susceptibles d'être intéressés par le projet.

Parmi ces musiciens, Julien rencontre Adama Koeta, reconnu comme un très bon joueur de N'goni et de Kora en Afrique de l'Ouest. L'entente entre les deux musiciens et compositeurs est autant musicale qu'humaine et ils amorcent ensemble une musique faite de leurs styles respectifs : la musique irlandaise et la musique d'Afrique de l'Ouest.

Quelques années plus tard, en 2016, Adama Koeta vient s'installer en France, et ils décident ensemble de créer le groupe *Mafila Ko*. Adama chante exclusivement en djoula mais les compositions et arrangements permettent au duo de s'aventurer bien au-delà de cet ancrage burkinabé. La clef de la réussite du groupe tient au fait que Adama et Julien sont tout deux des musiciens curieux, polyvalents et multi-instrumentistes. La capacité d'adaptation dont ils font preuve permet à chacun de trouver sa place dans la musique de l'autre.

Adama et Julien donne à voir la possibilité d'une rencontre entre deux cultures à priori très différentes, sans simplement superposer leurs deux musiques, rencontre rendue possible par l'invention, l'écoute et l'envie qui les caractérisent.

En 2017, Julien Moneret les rejoint et apporte ses qualités de contrebassiste jazz ouvert à l'expérimentation. C'est avec cette formation que *Mafila Ko* enregistre son premier album en 2018.



ADAMA KOËTA

Né à Bobo-Dioulasso dans une famille de griots originaire du Mali, Adama commencé très jeune à jouer du balafon avec son oncle, puis s'est initié à la percussion et au n'goni. Il s'est naturellement tourné vers le Kamélé N'goni et la Kora qui sont maintenant ses instruments de prédilection. Connue pour ses qualités d'instrumentiste virtuose il est également chanteur, dans sa langue natale : le djoula.

Faisant des recherches pour approfondir sa musique il a fabriqué sa propre Kora, différente de la Kora traditionnelle, dans le but d'augmenter les possibilités de combinaisons d'accords et de gammes. Sa kora lui permet de faire ressortir les différentes couleurs des nombreuses ethnies du Burkina Faso et du Mali, et plus largement de la musique du monde (orientale, occidentale, latine, jazz).

C'est en voyageant en Guinée Conakry qu'il s'est intéressé plus spécifiquement à la Kora traditionnelle 21 cordes en se formant avec Kéllentan Ballaké Cissokho. Sa carrière professionnelle a réellement commencé au Burkina Faso avec Lassina Coulibaly, qui l'a épaulé et avec qui il a fait ses premiers concerts et évolué dans le monde artistique.

Depuis, il a joué et accompagné de grands artistes Burkinabés comme Souleymane Coulibaly, Kady Diarra, Dougoutigui Sibiri Diabaté, Wamian Kaid, Erwan Bouvier (avec le groupe *Faso Paris*), le groupe *Korolenko*, Eugène Kounker... Il a participé de nombreuses fois à des manifestations nationales au Burkina Faso, et à participé à différentes tournées en Afrique de l'ouest, en France et en Suisse.

Aujourd'hui installé en France, Adama fabrique ses instruments, donne des cours de N'goni, de Kora. Il se produit en solo et avec différents artistes en concerts et spectacles, intervient dans des albums (*DjeliFoly*, *AfroJazz*, Cie de danse *Filibert Tologo*, Cie de spectacle pour enfant *Anitié* et avec Julien Desailly et Julien Moneret au sein du groupe *Mafila Ko*).

Il a pu intervenir ponctuellement auprès d'enfants handicapés mentaux, de personnes âgées et en hôpital psychiatrique, publics très sensibles à ses interventions grâce à sa personnalité et son approche bienveillante et authentique. Adama a enregistré une maquette qui sera nalisée prochainement et est également un compositeur très prolifique.

Son expérience l'a amené à une grande polyvalence et son approche de la musique est très ouverte. Adama maîtrise le style mandingue mais ne s'en contente pas, ses compositions s'aventurent sur des terrains variés, il est résolument tourné vers les autres et vers d'autres styles de musique.



JULIEN DESAILLY

Né dans les Vosges dans une famille de dessinateurs, Julien s'est d'abord tourné vers l'image. Son premier "métier", c'est le dessin, l'illustration, le graphisme et la bande dessinée.

Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR - Haute Ecole des Arts du Rhin) en illustration et en bande dessinée à Angoulême (EESI - Ecole Européenne Supérieure de l'Image), Julien ne s'est consacré à la musique que dans un deuxième temps.

Bien qu'il soit passé rapidement par le conservatoire (Angoulême) en orgue et en viole de gambe, sa formation musicale est avant tout autodidacte.

Son premier instrument est la batterie qu'il a abandonnée au profit du uilleann pipes, du low whistle et du bodhran, trois instruments du répertoire irlandais.

Il enregistre son premier album avec le groupe *Bartok*, qui joue une musique traditionnelle imaginaire, ensuite son activité de musicien a pris le pas sur ses activités de dessinateur.

Il commence la musique professionnellement en 2010 en formant *A Spurious Tale* avec Tom Freudenreich et Eflamm Labeyrie. Le trio irlandais est encore en activité avec près de 250 concerts et travaille à son troisième album.

Avec Yves Béraud (*Maliètes, Gem*), Awena Burgess (*Electric Gem*), Fabien Guyot (*Violons Barbares*, Didier Lockwood) et *A Spurious Tale*, il crée un groupe de musique américaine des pionniers : *Dear John Hardy*.

Depuis une dizaine d'années, Julien s'intéresse de près à la musique Bulgare qu'il joue au sein du groupe *Dix-Sept Saturnes*, avec la chanteuse Camille Mandleur.

En Afrique en 2012, il fonde un groupe en compagnie de Yao Koimé (*Cie Parissi*) et Adama Koeta. Entre 2016 et 2019, il participe à l'émergence de groupes comme Mafila Ko, Hexagonal Pipers Club, Arcade Street, Les Autonautes de la Cosmoroute.

En parallèle il développe toute une recherche autour des instruments à bourdon avec Léo Maurel, luthier-inventeur, au sein du *Duo Desailly/Maurel*. Leur approche amène Julien à fréquenter une scène tout à fait différente et sa musique tend à se séparer en deux branches, celle des musiques traditionnelles et celle des musiques expérimentales et contemporaines.

Au sein de cette seconde famille, il joue en duo avec la violoniste Prune Bécheau et fonde le collectif Pancrace avec les improvisateurs Arden Day et Jan Vysocki.

En 2018 il intervient à l'IRCAM avec le compositeur Heiner Goebbels.

Entre 2017 et 2019, Julien monte un duo avec la chanteuse Eloïse Decazes, participe au projet *Sourdure* (Mantras) ainsi qu'au *Dreieck Interference Ensemble*, et commence à faire de la musique pour différents films comme *Diving Horse* de Camille Groperrin ou *Parade* de Sarah Arnold. Il dirige également le projet *Orchestrions* qui s'articule autour de la musique mécanique.

Par ailleurs Julien travaille sur la facture instrumentale, entre autre avec Léo Maurel avec qui il a élaboré une cornemuse motorisée, la TUI, exposée entre juin et septembre 2016 à la Tate Modern de Londres.



JULIEN MONERET

Jeune contrebassiste originaire des Vosges, il cultive depuis son plus jeune âge une passion pour la musique et plus particulièrement pour le jazz. Il côtoie régulièrement des musiciens avec qui il partage cette musique, dans un premier temps à la guitare. C'est en 2008 qu'il commence la contrebasse auprès du contrebassiste parisien Brahim Haiouani.

Un an plus tard, il entre au conservatoire d'Epinal dans la classe de Jazz de Michael Cuvillon. Au sortir de ses études générales il se lance pleinement dans la musique et dans le travail de son instrument. Ses études l'emmènent au conservatoire de Nancy, où il intègre le département Jazz, et travail son instrument auprès du contrebassiste Gautier Laurent.

Dans un double cursus il affine sa technique en travaillant aussi auprès du professeur de contrebasse classique Denis Rochet. Il

termine ses études avec L'obtention d'un DEM de Contrebasse Jazz.

Contrebassiste de *The Storm Watchers* formé par le batteur nancéien Adrien Legay aux côtés de Nicolas Gegout et des pianistes Pierre Alain Goualch et Noé Degalle.

Membre du *Synoptik 4TET* monté par le Vibraphoniste Yragaël Unfer, lauréat du tremplin Jazz à Vienne pour la région Grand Est, de nombreux concert sur la scène Jazz pour ce groupe de jeune musiciens, notamment une première partie du contrebassiste Henri Texier au Festival *Nancy Jazz Pulsation* 2018.

En 2016 il forme Le Duo Contrebasse / Ukulélé *Gigambitus* aux côtés de Mathias Chanon Varreau. Poussé par une volonté de proposer un concert musical de qualité mêlant ces deux instruments. *Gigambitus* est dans un premier temps un concert en duo, mais les deux musiciens transforme le format et bouscule les codes du format concert au profit d'un spectacle mis en scène alliant Jazz, musique classique, humour, chansons et bien d'autres surprises.

Le format Duo étant un format qu'il affectionne particulièrement, tant pour sa fragilité que pour son intimité, Julien Moneret rejoint l'actrice de théâtre Apolline Roy, le duo *Alcaline*. Dans lequel il arrange et interprètes les textes pour Voix/Contrebasse.

En 2018 il rejoint *A Spurious Tale* aux côtés Julien Desailly Tom Freudenreich et Eflamm Labeyrie.

A l'été 2019 il forme le *Trio DAROU* aux côtés de Quentin Thomas au saxophone et Jonas Cordier à la guitare. Projet dans lequel il explore les frontières du jazz et des autres musique qu'il affectionne tels que le blues et les musiques traditionnelles, à travers un répertoire de compositions.